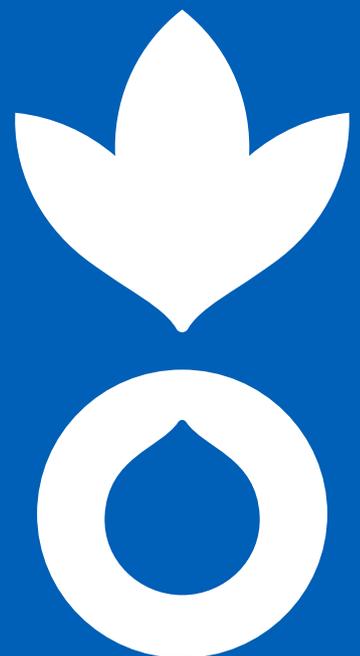


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE MALI



POINTS SAILLANTS

- Vol du bétail rapporté sur 20% des sites de surveillance
- Disponibilité des pâturages appréciée moyenne sur 48% des sites sentinelles de surveillance
- État corporel des petits ruminants apprécié bon sur 45% des sites de surveillance
- Feux de brousse rapporté sur 21% des sites de surveillance
- Contrainte d'accès aux marchés rapportée sur 10% des sites de surveillance
- Termes d'échange caprins contre mil favorables sur 56% des sites de surveillance





Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale dans les régions de Koulikoro, Mopti, Tombouctou et Gao au Mali entre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturelles, et de leurs conséquences sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Mali. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim et Vétérinaire Sans Frontière (VSF) en collaboration avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales (DRPIA) et les Directions Régionales des Services Vétérinaires (DRSV) des régions de Gao, Tombouctou, Mopti et Koulikoro pour appuyer la coordination nationale du Système d'Alerte Précoce (SAP) dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La validation du bulletin est assurée par un comité technique regroupant plusieurs acteurs sectoriels, ONG et Associations de Consommateurs.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site www.sigsahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 71 sites sentinelles répartis dans les régions de Koulikoro (14 sites), de Mopti (27 sites), de Tombouctou (5 sites) et de Gao (25 sites). Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire pour les sites suivis par ACF (Régions de Tombouctou et de Gao) et bihebdomadaire pour les sites suivis par VSF-B (Régions de Koulikoro et de Mopti). Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené à la version actuelle du produit a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Le produit est basé sur les données des satellites SENTINEL-2 de l'Agence Spatiale Européenne ESA.



TABLE DES MATIERES

Points saillants	1
Contexte	4
Situation pastorale.....	4
Concentration et mouvements	4
Disponibilité des pâturages	5
Ressources en eau et sources d'abreuvement des animaux.....	7
Feux de brousse	10
Note d'état corporel et état de santé des animaux	11
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral et disponibilité d'aliment pour bétail .	16
Situation des marchés.....	18
Marchés à bétail et des produits agricoles	18
Termes de l'échange.....	21
Conclusion	22
Recommandations et perspectives	23
Informations et contacts	23
Partenariats.....	23
Financements	23

zones plus sécurisées notamment la frontière Nigérienne. A Tombouctou, ces mouvements sont justifiés par l'amenuisement des ressources pastorales obligeant les éleveurs à aller à la recherche de meilleurs pâturages notamment les pâturages inondés dont la disponibilité s'est accrue avec la décrue du fleuve Niger. Les raisons d'insécurité seraient à l'origine de certains mouvements des éleveurs dans la région de Tombouctou.

DISPONIBILITE DES PATURAGES

Les Figures 2 et 3 donnent une appréciation de l'état du couvert végétal sur la période concernée. L'interprétation de la figure 2 montre un taux de couverture végétal assez disparate dans le pays variant entre 0% à 100%. Les fractions de couvertures végétales le plus abondantes sont observées dans les régions sud du pays avec une dégradation progressive vers les régions Nord.

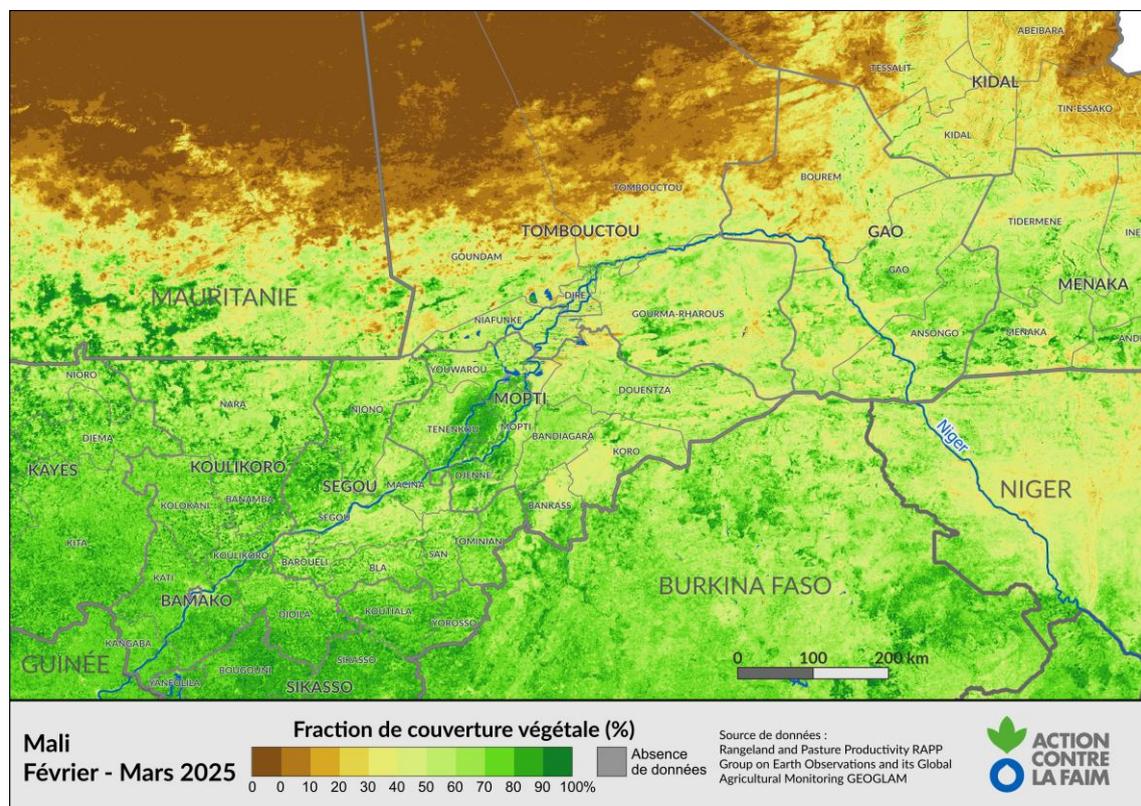


Figure 2 - Fraction de couverture végétale pour la période de février à mars 2025 sur le Mali

L'interprétation de la figure 3 montre une anomalie de couverture végétale positive par endroit dans le pays. Contrairement au **bimestre précédent**, nous observons plus d'anomalie de couvert végétal négative sur plusieurs parties du territoire. Cette anomalie est comprise entre -25% à -5% et concerne les parties sud des régions de Ménaka, Gao, la partie nord-ouest et le sud de la région de Tombouctou, le centre de la région de Mopti, le sud de la région de Douentza et les parties nord des localités de Niono et Nara. Les éleveurs de ces localités seront obligés d'emprunter d'autres destinations pour assurer l'alimentation du bétail. En perspective l'anomalie de couvert végétal sera négative du fait de l'exploitation des ressources pastorales par les éleveurs ou éventuellement par d'autres facteurs anthropiques (feux de brousse etc..).

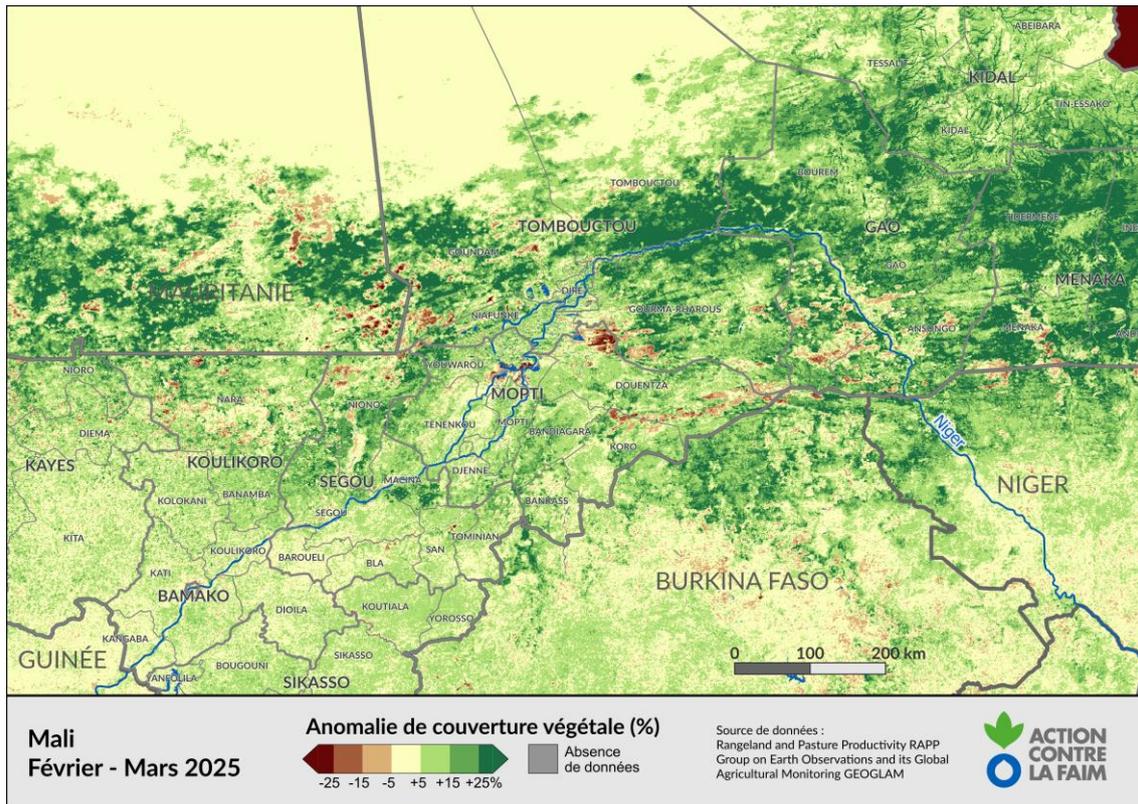


Figure 3 – Anomalie de la fraction de couverture végétale pour la période de février à mars 2025 sur le Mali

Sur le terrain, les relais ont dressé une appréciation des conditions des ressources pastorales résumées dans la figure 4 ci-dessous. La disponibilité de ressources en pâturage jugée moyenne est celle qui prédomine avec 48% des sites sentinelles. La proportion qui juge l'état de ressources en pâturage suffisante touche 32% des sites suivis. La proportion des sites sentinelles rapportant une disponibilité très insuffisante, insuffisante et très suffisante représente respectivement 14%, 2% et 5% des zones suivies.

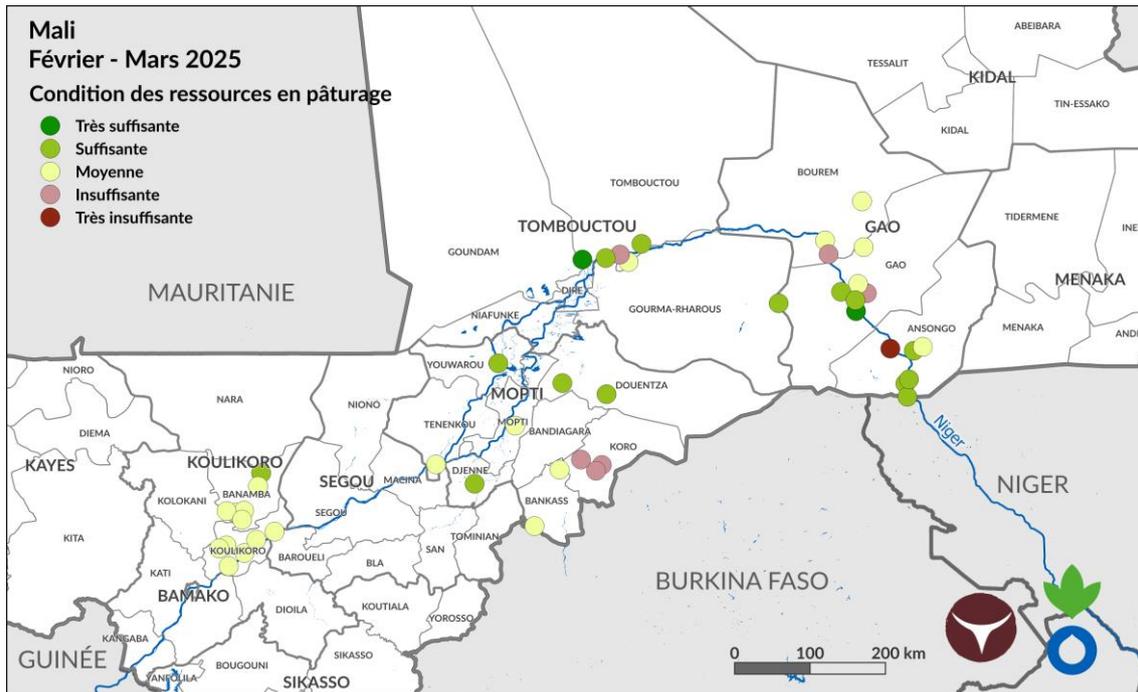


Figure 4 - État des ressources en pâturage pour la période de février à mars 2025 sur le Mali

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

Selon l'analyse de la figure 5, il a été observé sur la période couverte une anomalie de présence d'eau de surface nulle compris entre 0 et -1 dans plusieurs localités du pays précisément dans les régions sud-ouest et la partie nord de la région de Ménaka. Par ailleurs, les autres localités présentent une situation normale avec des anomalies de présence d'eau compris entre +1 et +2. Cette inégale répartition de la présence d'eau de surface pourrait influencer les mouvements des éleveurs à la recherche d'eau d'abreuvement qui entraineront des pressions autour des points d'eau.

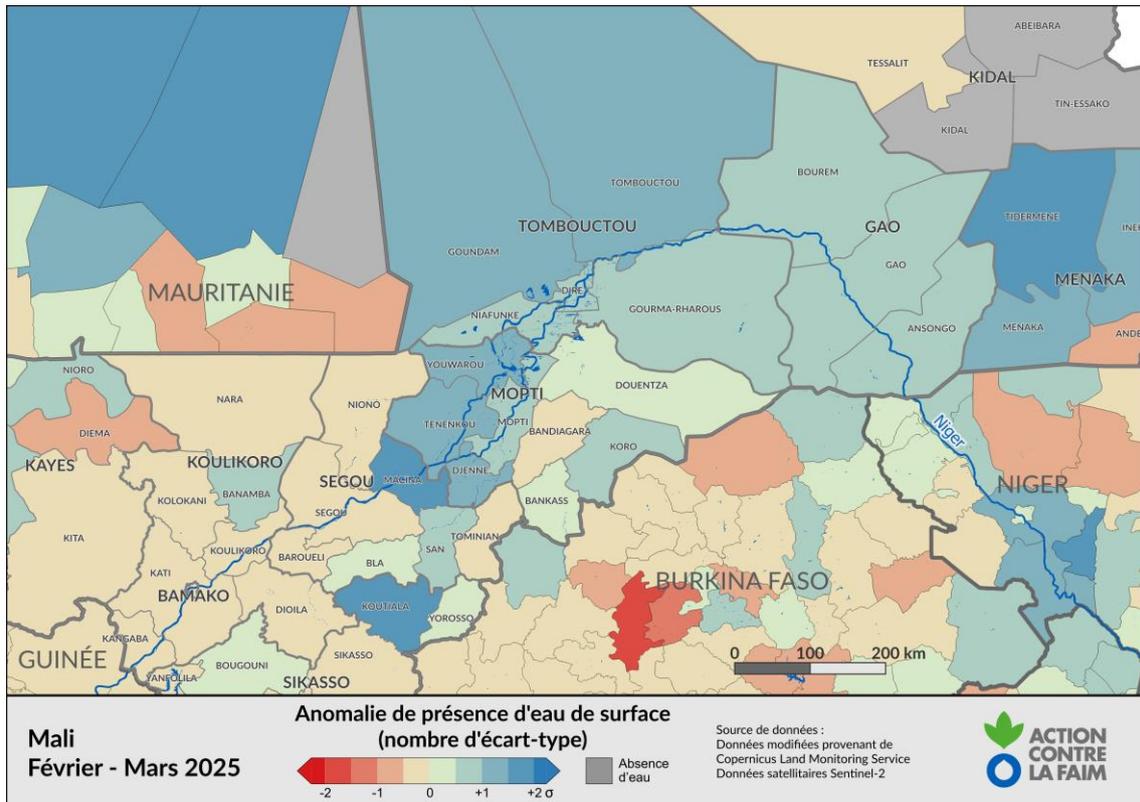


Figure 5 - Anomalie de présence d'eau de surface pour la période de février à mars 2025 sur le Mali

L'appréciation des conditions des ressources en eau faite par les relais est rapportée dans la figure 6. Sur l'ensemble des sites sentinelles, plus d'un tiers (30% pour suffisant et 14% très suffisant) relèvent une disponible assez appréciable de l'eau pour l'abreuvement des animaux de leurs zones. Par ailleurs, cette disponibilité en eau est jugée moyenne pour 48 % des sites de surveillance et insuffisante dans 9% des zones. Notons que les sites sentinelles inondés par le fleuve Niger affichent des bonnes appréciations au détriment des sites exondés. Cette présence d'eau accentuera éventuellement une concentration du bétail pouvant aboutir à des tensions entre les éleveurs et les producteurs si les couloirs de passage des animaux ne sont pas respectés.

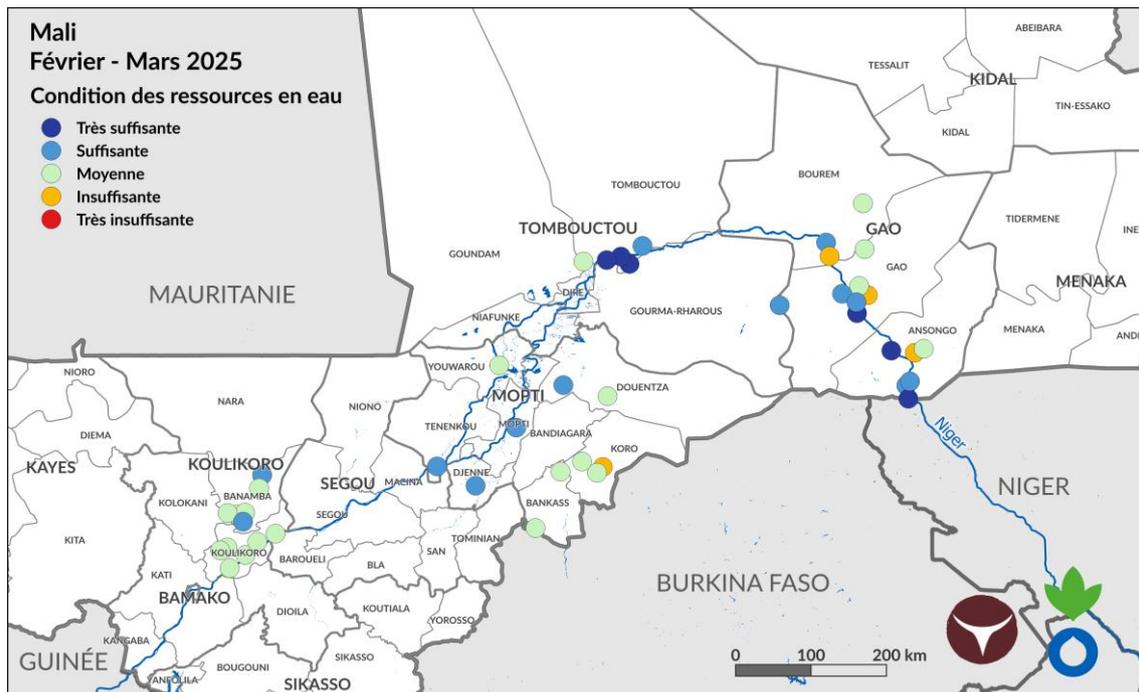


Figure 6 – État des ressources en eau pour la période de février à mars 2025 sur le Mali

La principale source dominante pour l'abreuvement des bétails selon la figure 7 est l'eau du fleuve Niger avec 48% des sites suivis où les animaux font recours à cette source. Elle est suivie par les puits dont 24% des animaux des zones suivies y ont recours. Les sources d'abreuvement des animaux comme les forages et les marres touchent respectivement 14% et 10% des sites sentinelles. Le fleuve Niger avec son niveau d'eau, meilleur comparativement à la même période que les années précédentes, offre encore plus d'opportunité pour les éleveurs comme en témoigne l'analyse des données plaçant le fleuve comme première source pour l'abreuvement du bétail. En perspective avec crues exceptionnelles observées cette année, le fleuve continuera à servir le bétail comme source principale d'abreuvement.

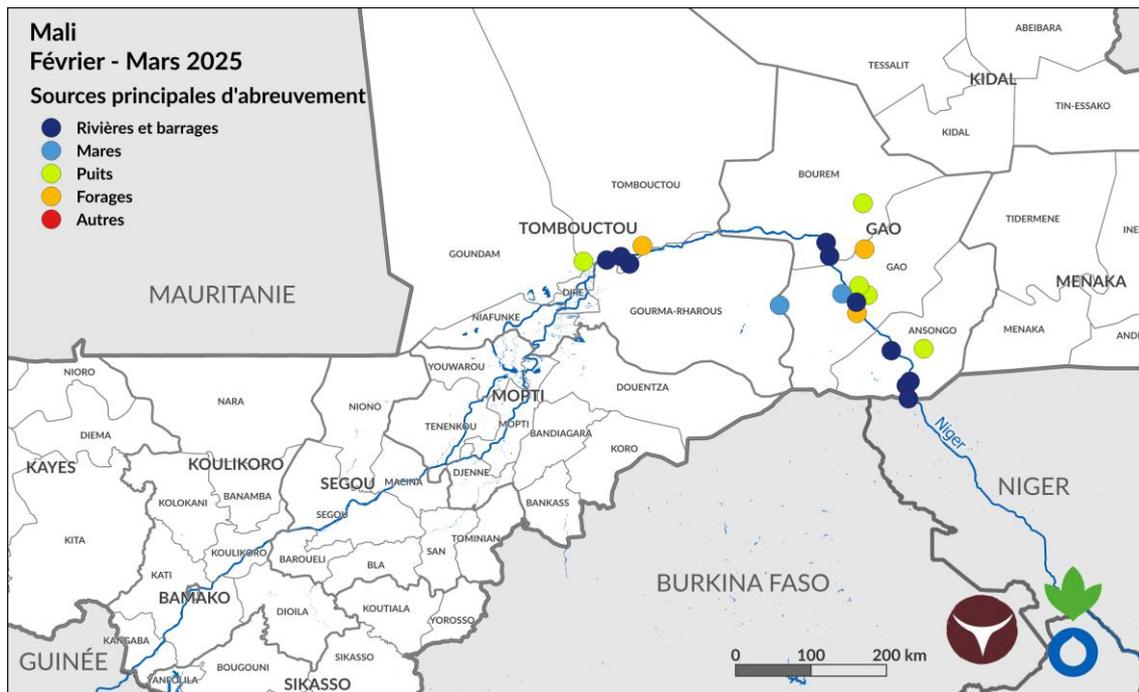


Figure 7 – Sources principales d'abreuvement pour la période de février à mars 2025 sur le Mali

FEUX DE BROUSSE

Ce bimestre a été marqué par la survenance de plusieurs de feux de brousse. Selon l'analyse de la figure 8, 21% des sites ont déclaré des de feux de brousse. Ce taux, même inférieur, de 11% par rapport au [bimestre précédent \(Déc 2024_Janvier 2025\)](#) reste alarmant et nécessite la multiplication des efforts en matière de sensibilisation à tous les acteurs et parties prenantes du secteur pastoral. La région de Gao est la plus touchée avec 78% des cas déclarés suivi de celle de Koulikoro avec 22% des cas. L'ampleur de ces feux de brousse a été variable mais à proportion égale entre les ampleurs qui ont été enregistrées. Ainsi, des feux de brousse de très grande et de grande taille ont été signalés chacune dans 33,33% des sites sentinelles de surveillance. Par ailleurs, 33,33 % des sites ignorent l'ampleur des feux de brousse parvenus dans leur zone.

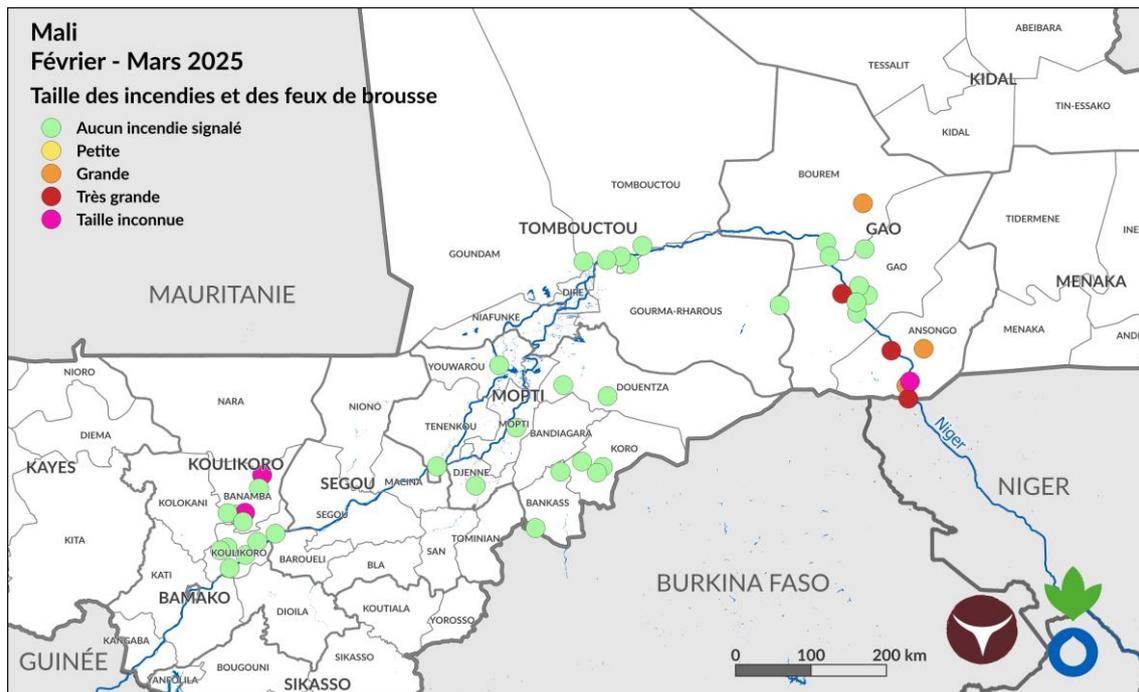


Figure 8 – Taille des incendies et des feux de brousse pour la période de février à mars 2025 sur le Mali

NOTE D'ETAT CORPOREL ET ETAT DE SANTE DES ANIMAUX

L'analyse de la figure 9, donne une l'appréciation de l'état corporel des petits ruminants sur l'ensemble des sites de surveillance mis en place. De cette analyse, il ressort que peu de sites soit 10% des sites sentinelles relèvent un état corporel médiocre des petits ruminants. Cependant, le bon état corporel des petits ruminants et celui passable sont signalés, chacun, dans 45% des sites de surveillance. Ce taux d'appréciation de « bon état corporel » bien qu'était à une proportion acceptable pour cette période février-mars 2025 a connu une baisse contrairement au **bimestre précédent** ou l'état d'embonpoint des petits ruminants était apprécié bon sur 59% des sites. Cette baisse peut s'expliquer par l'amenuisement des pâturages exondés.

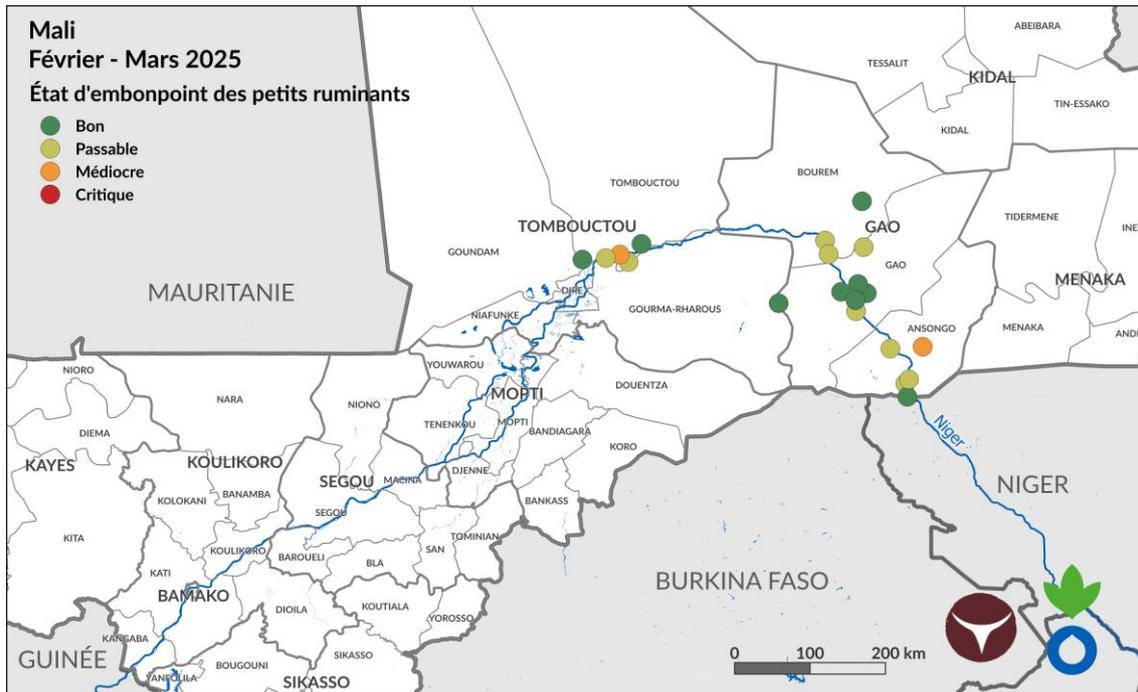


Figure 9 – État d'embonpoint des petits ruminants pour la période de février à mars 2025 sur le Mali

Concernant les gros ruminants, l'état d'embonpoint est jugé passable par 65% des sites sentinelles soit la majorité, bon sur 33% des sites et médiocre sur 2% des sites (figure 10). Ces performances sont en dessous du **bimestre précédent** et affecteront la situation économique de ménages pasteurs. En effet, la baisse de l'embonpoint des animaux entraînant une baisse de leur prix alors qu'en cette phase de mitigation avant la période de soudure agricole, les prix des différentes denrées alimentaires commencent à connaître une hausse.

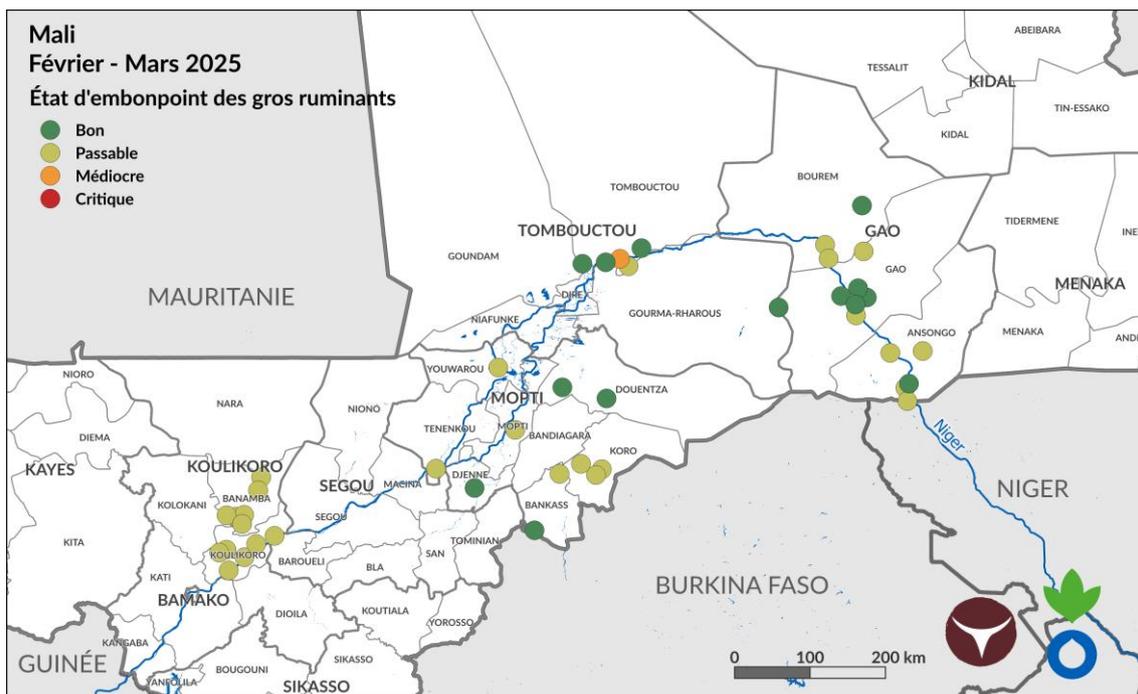


Figure 10 – État d'embonpoint des gros ruminants pour la période février à mars 2025 sur le Mali

Sur le plan sanitaire contrairement au **bimestre précédent** les cas de suspicion de maladie ont été rapportés à la baisse (figure 11). En effet, 6% des sites rapportent des cas de suspicion de maladie contre 19,5% précédemment signalé au cours des mois de décembre 2024 – janvier 2025. Ces cas de suspicion concernent les sites sentinelles de surveillance de Hondoubomo koina et Arnasseye localisés dans la région de Tombouctou et portent sur les maladies de la clavelée, la peste de petits ruminants et la dermatose nodulaire bovine.

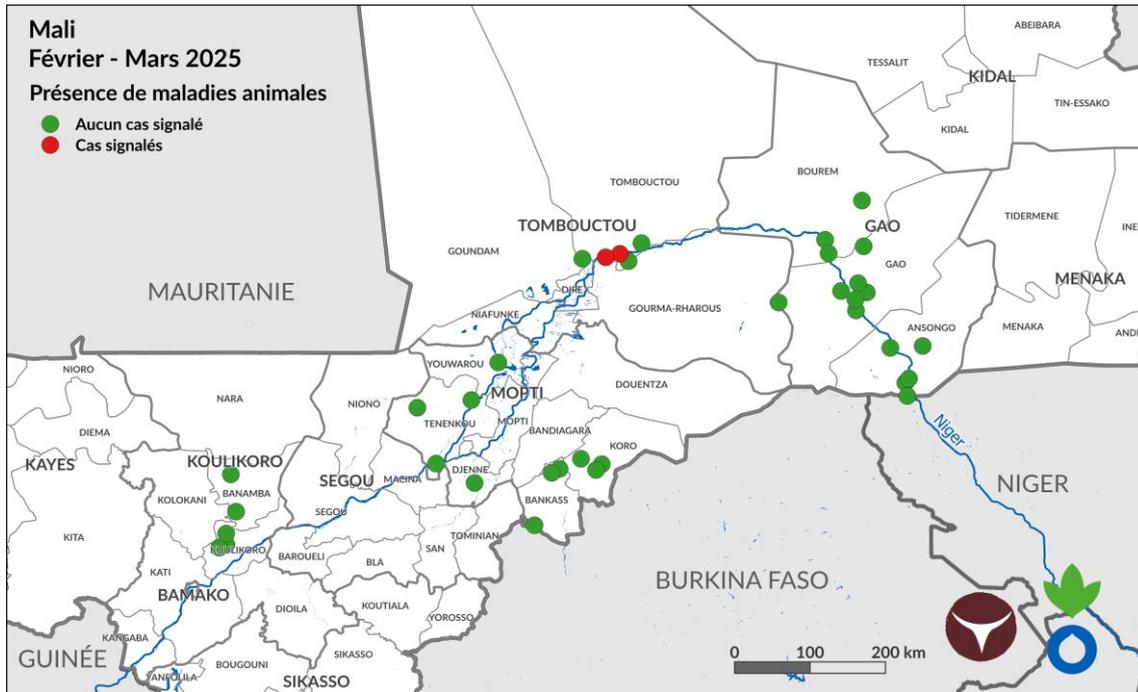


Figure 11 – Présence signalée de maladies animales pour la période de février à mars 2025 sur le Mali

Les sites sentinelles de surveillance de Taboye dans la région de Gao cercle de Bourem Inaly, de Hondoubomo koina dans la commune de Alafia et Arnassaye dans la commune de Bourem Inaly cercle de Tombouctou ont rapporté de mort d’animaux soit 15% des sites sentinelles de surveillance. Les principales causes de mortalités animales sont liées à des suspicions de maladie selon les relais (figure 12).

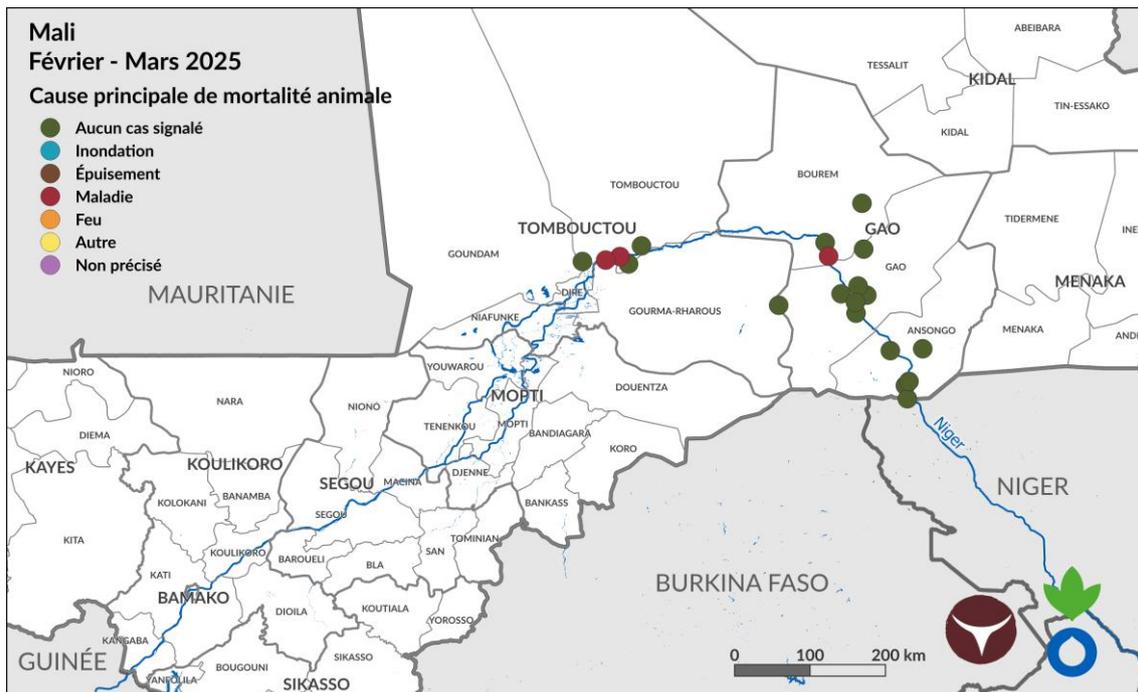


Figure 12 - Cause principale de mortalité animale pour la période de février à mars 2025 sur le Mali

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

Courant les mois de février et mars 2025, des vols de bétail ont été rapportés sur 20% des sites sentinelles de surveillance (Figure 13). La région de Gao est la plus touchée avec 78% des nombres des cas déclarés suivie de celle de Tombouctou avec 22%. Le cercle de Ansongo à l'intérieur de la région de Gao est le plus touché, principalement dans sa partie sud vers la frontière avec le Niger. Les vols de bétail entravent la mobilité pastorale et accentuent la vulnérabilité des éleveurs.

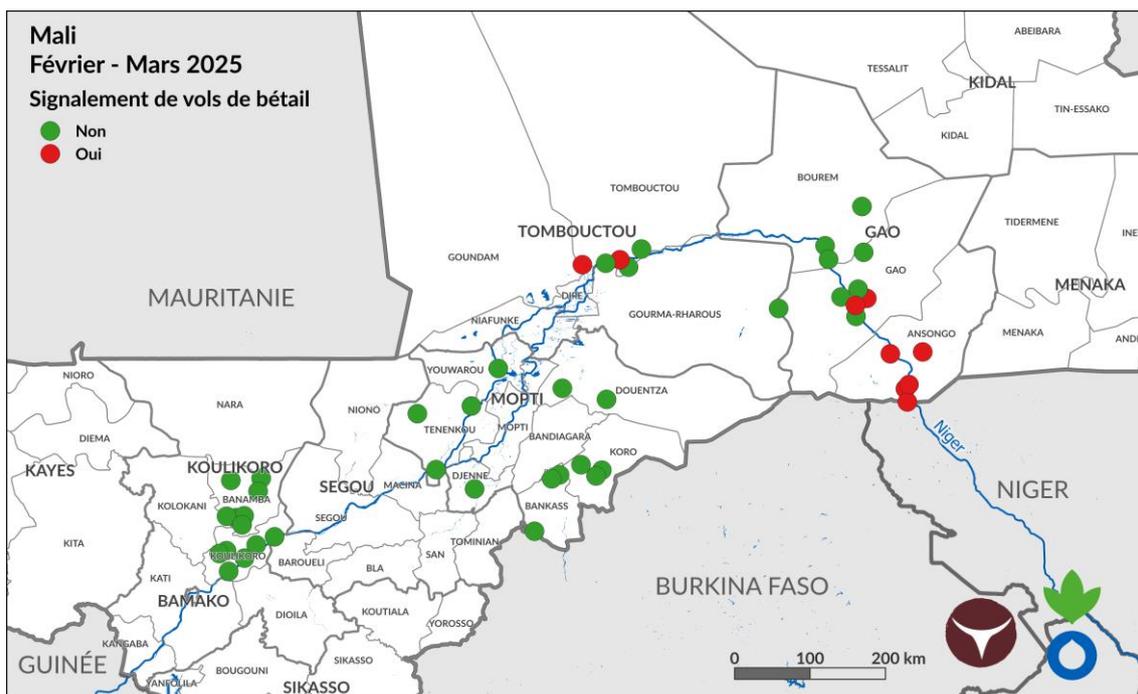


Figure 13 - Vols de bétail rapportés pour la période de février à mars 2025 sur le Mali

Le bimestre février-mars 2025 a été relativement calme quant aux conflits autour des ressources pastorales. Selon l'analyse de la figure 14, seulement 2 % des sites sentinelles ont rapporté des cas de conflits contrairement au **bimestre précédent** où 9% des sites sentinelles étaient touchés par des conflits.

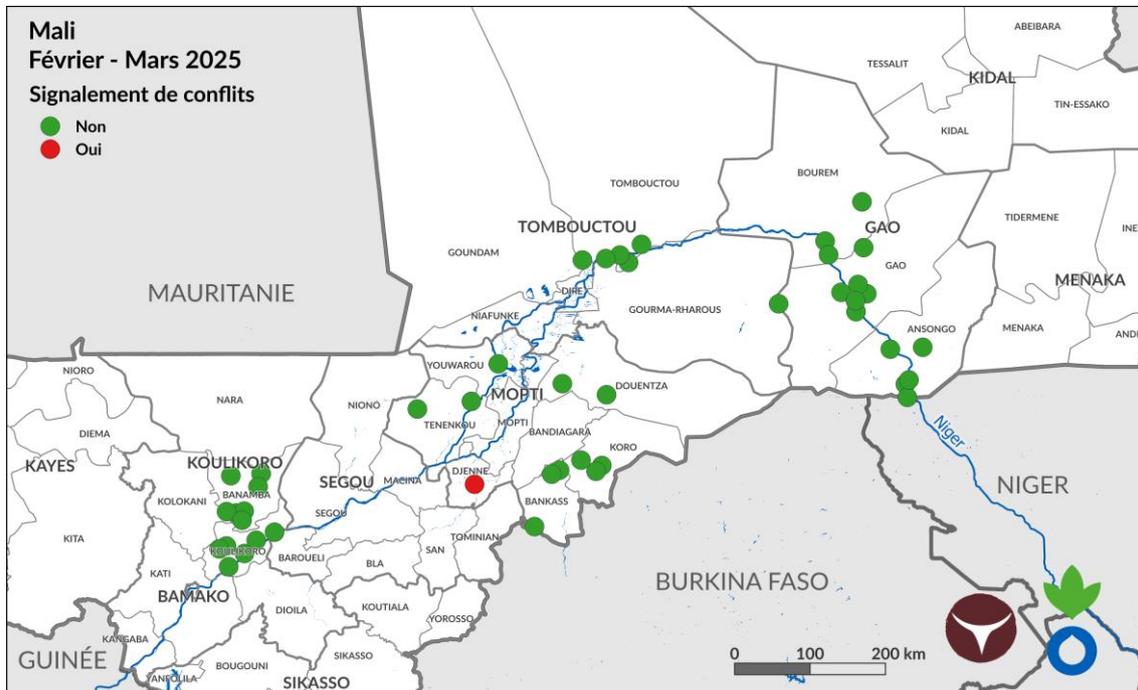


Figure 14 - Conflits signalés pour la période de février à mars 2025 sur le Mali

La figure 15 se rapporte aux événements d'insécurité signalés durant la période couverte. L'analyse de la carte montre que 30% des sites sentinelles ont été touchés par l'insécurité. Ce problème est signalé dans les régions de Mopti, Gao et Tombouctou et limite la libre circulation des personnes. La région de Gao (20% de cas signalés) est la plus touchée par l'insécurité suivie de celle de Mopti (7% de cas signalés).

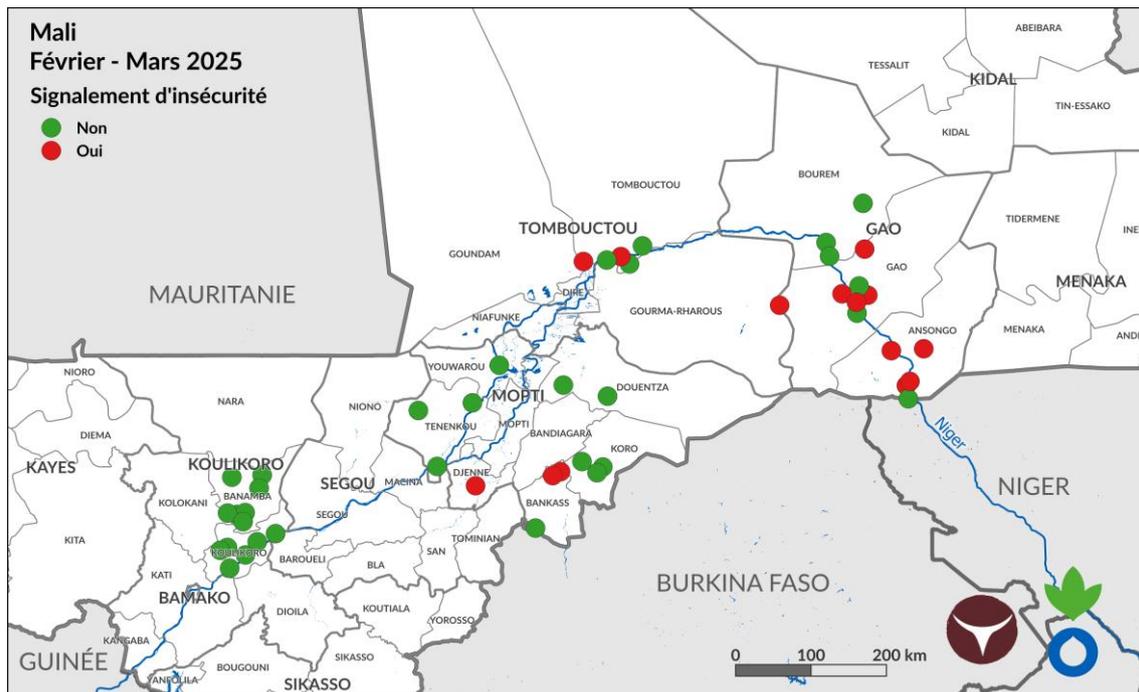


Figure 15 – Événements d'insécurité signalés pour la période de février à mars 2025 sur le Mali

ACCES AUX MARCHES, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITE D'ALIMENT POUR BETAIL

L'accès aux marchés a été impossible pour 10% des sites sentinelles de surveillance entre février et mars 2025 à cause de l'insécurité. Selon l'analyse de la figure 16, les sites sentinelles de Gangaber dans la région de Gao cercle de Gao et celle de Tintelout commune de Alafia cercle de Tombouctou ont été touchés par cette insécurité. Cette inaccessibilité aux marchés peut affecter la reconstitution des stocks familiaux et la situation économique des éleveurs qui ne pourront pas écouler normalement leurs productions sur les marchés.

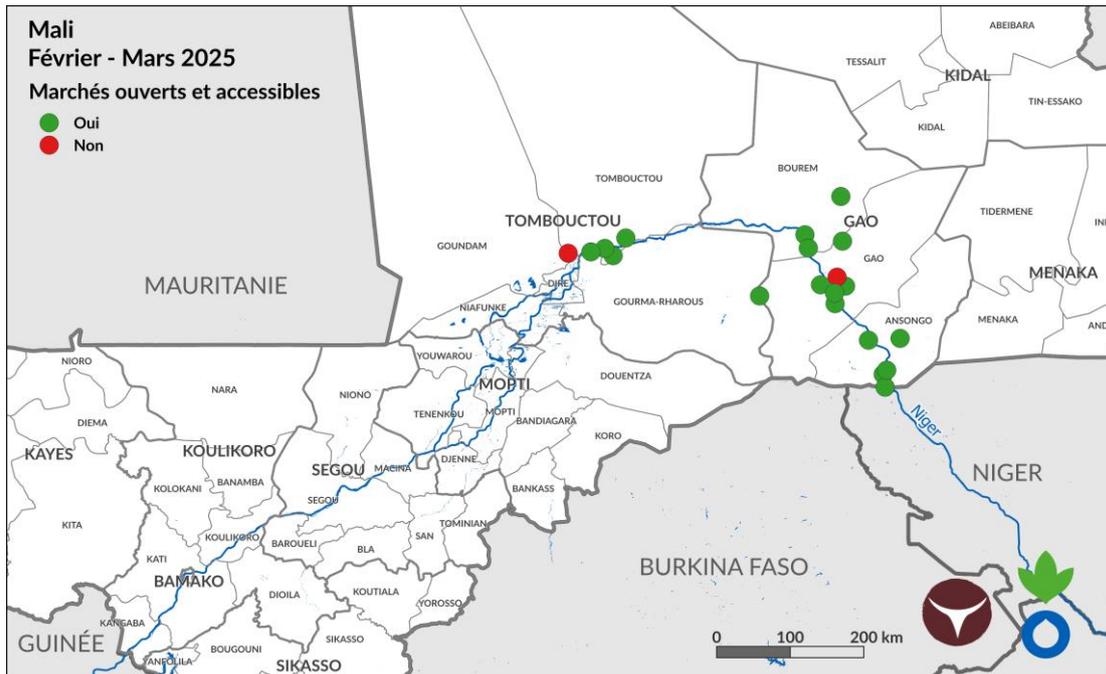


Figure 16 - Marchés ouverts et accessibles pour la période de février à mars 2025 sur le Mali

Les actions de soutien du secteur pastoral pendant ce bimestre ont été rapporté par 30% des sites sentinelles de surveillance avec une baisse de - 6% comparé au **bimestre précédent** (figure 17). D'après l'analyse et la triangulation des données, les actions menées portent sur la vaccination contre la peste des petits ruminants, la péripneumonie contagieuse bovine, le charbon bactérien, le déparasitage et des actions de sensibilisations des éleveurs. Les actions de sensibilisations ont porté sur des thématiques comme l'importance de la vaccination du bétail. Il faut rappeler que 70% des sites sentinelles n'ont pas été soutenus pour l'analyse de cette partie.

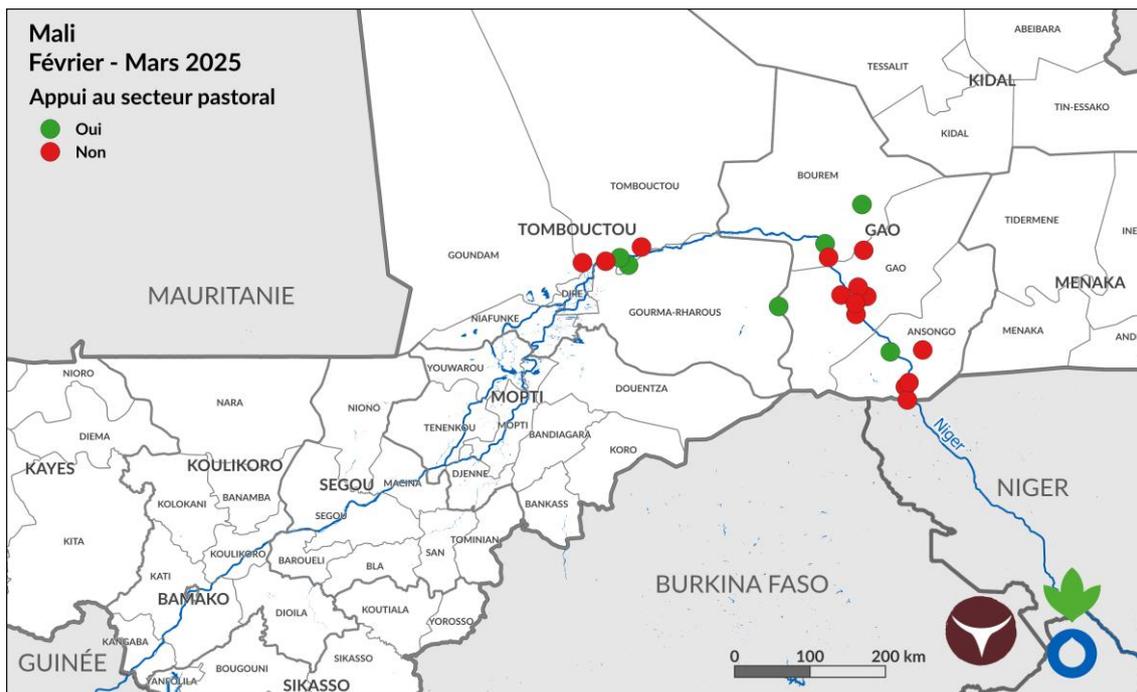


Figure 17 - Zones d'appui au secteur pastoral pour la période de février à mars 2025 sur le Mali

Entre février et mars 2025, 40% des sites de surveillance ont déclaré avoir rencontré des pénuries d'aliment bétail sur les marchés (Figure 18). Les sentinelles localisées dans la région de Gao sont les plus touchés par cette pénurie. Cette pénurie peut se traduire par des problèmes d'approvisionnement des marchés à cause de l'insécurité.

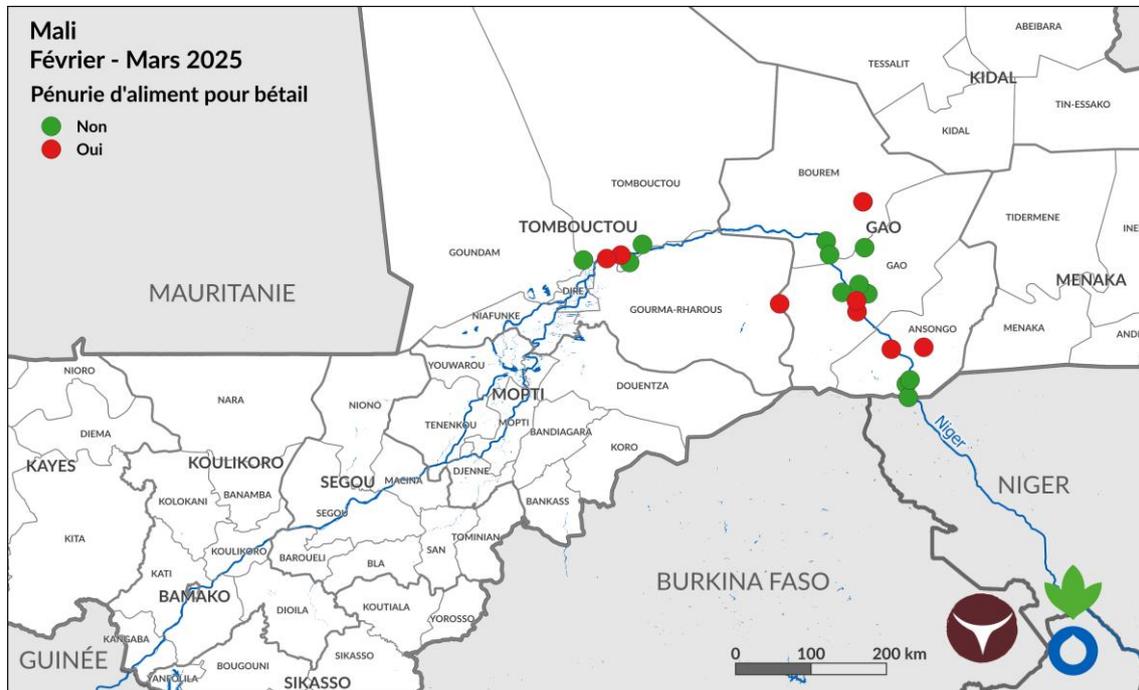


Figure 18 – Pénurie d'aliment pour bétail signalée pour la période de février à mars 2025 sur le Mali

SITUATION DES MARCHES

MARCHES A BETAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les prix des caprins, des ovins, du riz, du mil, du sorgho et de l'aliment bétail, pour la période d'analyse de février et mars 2025, sont consignés dans le Tableau 1.

Les termes de l'échange (TDE) pour la période couverte sont en faveur des communautés pastorales des régions de Koulikoro et Mopti. L'analyse du tableau ci-dessous montre que dans la région de Mopti, la vente d'un caprin mâle permet d'acquérir au minimum 133 kg de mil avec un maximum de 450 kg. Dans la région de Koulikoro, la vente d'un caprin mâle permet d'acquérir 157 Kg avec un maximum de 197 Kg. Cependant, dans les régions de Gao et de Tombouctou, la vente d'un caprin mâle permet d'avoir au maximum 83 kg et minimum 57 kg.

Les prix moyens les plus élevés pour les ovins et les caprins sont observés dans les régions de Mopti et de Koulikoro. En revanche, c'est dans la région de Mopti que le mil affiche le prix moyen le plus bas, contrairement aux autres régions où il est plus élevé. Les niveaux de prix des ovins/caprins dans la région Mopti qui sont inversement proportionnels à ceux du mil/sorgho explique le fait que les TDE soient à l'avantage des pasteurs dans cette région.


Tableau 1 – Prix moyens relevés sur les marchés durant la période de février à mars 2025 sur le Mali

Région	Cercle	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Aliment pour bétail (Tourteau)	Termes de l'échange caprin mâle contre mil
		Caprin mâle	Ovin mâle					
		FCFA/tête						
Gao	Ansongo	31 000	65 000	575	375	293	294	83
	Bourem	26 667	51 667	633	417	350	292	64
	Gao	28 571	58 571	681	479	438	250	60
Koulikoro	Banamba	55 000	72 500	450	350	350	280	157
	Kolokani							
	Koulikoro	52 479	77 771	510	267	265	274	197
Mopti	Bankass	51 667	100 000	693	167	125	302	310
	Djenné	45 000	82 500	500	300	300	281	150
	Douentza	48 000	80 000	535	213	163	300	226
	Mopti	67 625	84 250	450	210	175	288	322
	Tenenkou	67 500	132 500	500	150	150	306	450
	Youwarou	40 000	82 500	500	300	250	250	133
Tombouctou	Tombouctou	23 000	48 200	480	403	375	375	57

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Le tableau 2 compare le prix moyen des caprins mâles de la période suivi à celle précédente (décembre 2024- Janvier 2025). Sur l'ensemble des régions, on enregistre une variation de +9% du prix moyen du caprin mâle pour la comparaison bimestrielle contre +43% pour l'analyse annuelle. Ce taux de variation annuelle des prix de caprins mâles pourrait avoir un impact positif sur les moyens d'existence des ménages pasteurs au regard du niveau de la hausse. Par ailleurs, une analyse comparative entre région révèle des disparités quant aux différentes variations de prix qu'elles soient annuelles ou bimestrielle. Sur la variation annuelle, il est observé que des hausses dans toutes les régions avec la moins élevée (+14%) à Gao et la plus grande (+79%) à Mopti. Par contre, pour la variation bimestrielle, une baisse de -5% est relevée dans la région de Koulikoro.

Tableau 2 – Évolution du prix moyen du caprin mâle par région en FCFA/tête

Région	Prix Caprin Mâle Février – Mars 2025 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Déc. 2024 – Jan. 2025 (FCFA/tête)	Variation bimestrielle (%)	Prix Caprin Mâle Février – Mars 2024 (FCFA/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	29 000	28 265	+3	25 486	+14
Koulikoro	52 839	55 589	-5	33 938	+56
Mopti	52 347	50 560	+4	29 283	+79
Tombouctou	23 000	19 050	+21	17 750	+30
Ensemble régions	39 086	35 814	+9	27 353	+43

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Selon le tableau 3 ci-dessous l'analyse de la variation annuelle des prix des ovins mâles montre une augmentation de 41% pour l'ensemble des régions. A l'intérieur des régions, Tombouctou affiche la petite évolution avec +8%. L'analyse avec le bimestre précédent (Déc 2024.-janvier2025) montre une variation positive de +12% sur l'ensemble des régions. Les variations les plus importantes ont été observées dans les régions de Tombouctou (+18%) et Gao (+6%).


Tableau 3 – Évolution du prix moyen de l'ovin mâle par région en FCFA/tête

Région	Prix Ovin Mâle Février – Mars 2025 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Déc. 2024 – Jan. 2025 (FCFA/tête)	Variation bimestrielle (%)	Prix Ovin Mâle Février – Mars 2024 (FCFA/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	59 333	56 029	+6	42 833	+39
Koulikoro	77 018	74 429	+3	52 500	+47
Mopti	93 528	89 950	+4	56 950	+64
Tombouctou	48 200	40 700	+18	44 700	+8
Ensemble régions	69 774	62 551	+12	49 321	+41

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

On dénote une variation bimestrielle de +1% sur le prix moyen du riz sur l'ensemble des régions avec des impacts négligeables sur la capacité de consommation des ménages (Tableau 4). Les régions de Gao et Tombouctou affichent les plus grandes variations avec respectivement +2% et +5%. En revanche, les variations annuelles sont plus importantes avec des hausses de 30% dans la région de Mopti et 33% dans celle de Tombouctou. Ces variations annuelles, contrairement à celle bimestrielle, peuvent avoir un impact négatif sur la capacité de consommation des ménages agropastoraux. Ces variations importantes pourraient être justifiées par les inondations enregistrés dans au cours de la campagne agricole 2024 et qui ont entraîné des baisses de production notamment rizicoles. Quant à l'ensemble des régions suivies, la variation annuelle est de +14%.

Tableau 4 – Évolution du prix moyen du riz en FCFA/kg par région

Région	Prix du riz Février – Mars 2025 (FCFA/kg)	Prix du riz Déc. 2024 – Jan. 2025 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du riz Février – Mars 2024 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	636	622	+2	607	+5
Koulikoro	501	504	-0	486	+3
Mopti	567	574	-1	437	+30
Tombouctou	480	455	+5	360	+33
Ensemble régions	571	566	+1	503	+14

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

L'analyse du Tableau 5 montre une variation bimestrielle de -8% du prix moyen de mil sur l'ensemble des régions. Les régions de Mopti et Koulikoro sont celles qui affichent des variations à la baisse, respectives -22% et -3%. Cela pourra s'expliquer par un pic de vente du mil sur marché par les producteurs en vue de préparer la fête de ramadan, les activités d'embouches et l'exode rurale. En revanche, dans la région de Tombouctou, on relève une hausse bimestrielle négligeable de +7 du prix moyen du mil. Pour l'analyse annuelle, on observe une hausse du prix moyen du mil dans toutes les régions avec une moyenne de +19% pour l'ensemble des régions. Le taux le plus élevé a été enregistré dans la région de Tombouctou (+41%) suivi de Mopti (+17%).

Tableau 5 – Évolution du prix moyen du mil en FCFA/kg par région

Région	Prix du mil Février – Mars 2025 (FCFA/kg)	Prix du mil Déc. 2024 – Jan. 2025 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du mil Février – Mars 2024 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	432	434	-0	398	+9
Koulikoro	279	288	-3	264	+6
Mopti	209	268	-22	180	+17
Tombouctou	403	375	+7	285	+41
Ensemble régions	342	371	-8	289	+19

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF



Le prix moyen du sorgho a enregistré une baisse de -11 % sur l'ensemble des régions, en comparaison avec la **période de décembre 2024 à janvier 2025**. Cette tendance à la baisse est reflétée dans toutes les régions sauf celle de Tombouctou qui a connu une hausse de +20% par rapport au bimestre précédent. Par ailleurs, la région de Mopti se distingue par une chute particulièrement marquée de -20 %. Cette évolution s'explique principalement par la bonne disponibilité du mil sur les différents marchés (Tableau 6). Sur la base annuelle, la variation moyenne du prix sorgho sur l'ensemble des régions est de +19%. Elle est en augmentation sur toutes les régions.

Tableau 6 – Évolution du prix moyen du sorgho en FCFA/kg par région

Région	Prix du sorgho Février – Mars 2025 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Déc. 2024 – Jan. 2025 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du sorgho Février – Mars 2024 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	356	389	-9	324	+10
Koulikoro	277	288	-4	247	+12
Mopti	189	238	-20	152	+25
Tombouctou	375	313	+20	275	+36
Ensemble régions	296	331	-11	248	+19

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Le prix moyen de l'aliment bétail a enregistré une baisse de 14 % sur l'ensemble des régions par rapport au bimestre précédent (décembre 2024 - janvier 2025), comme le montre le tableau 7. Une comparaison régionale révèle une diminution significative de -25 % à Gao suivi de -6 % à Tombouctou. Cette tendance s'expliquerait par la bonne disponibilité des pâturages, qui aurait contribué à une baisse de la demande en aliments bétails sur les marchés. Sur une base annuelle, la variation moyenne du prix de l'aliment bétail sur l'ensemble des régions est estimée à -2 %.

Tableau 7 – Prix moyen de l'aliment pour bétail (Tourteau) en FCFA/kg par région

Région	Prix aliment bétail Février – Mars 2025 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Déc. 2024 – Jan. 2025 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix aliment bétail Février – Mars 2024 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	277	369	-25	270	+3
Koulikoro	275	273	+0	355	-23
Mopti	292	285	+3	284	+3
Tombouctou	375	400	-6	331	+13
Ensemble régions	291	338	-14	296	-2

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales VSF-B & ACF

TERMES DE L'ÉCHANGE

D'après le tableau 8, les TdE des caprins mâles contre du mil ont enregistré une augmentation de 18 % sur l'ensemble des régions suivies, par rapport au bimestre précédent. Parmi les régions, Mopti a connu la plus forte hausse avec +32 %, suivie de Tombouctou, qui a enregistré une variation de +12 %. Cette évolution bénéficie aux éleveurs, qui réalisent des gains plus importants lors des transactions commerciales. En comparaison annuelle, l'ensemble des régions ont observé une hausse de +21 %.

Tableau 8 – Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil en kg/tête par région

Région	TdE Février – Mars 2025 (kg/tête)	TdE Déc. 2024 – Jan. 2025 (kg/tête)	Variation bimestrielle (%)	TdE Février – Mars 2024 (kg/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	67	65	+3	64	+5
Koulikoro	190	193	-2	129	+47
Mopti	250	189	+32	163	+53

Tombouctou	57	51	+12	62	-8
Ensemble régions	114	97	+18	95	+21

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale VSF-B & ACF

L'analyse de la Figure 19 montre que les termes d'échange entre le caprin et le mil sont défavorables sur 56 % des sites sentinelles de surveillance, très défavorables sur 19 % d'entre eux, et normaux sur les 25 % restants. Les régions de Mopti et Koulikoro présentent des conditions plus favorables pour cet échange. Cette situation peut s'expliquer par plusieurs facteurs, notamment l'offre excédentaire du mil sur les marchés. Dans les régions du nord, comme Tombouctou et Gao, les termes d'échange sont défavorables à très défavorables, en grande partie à cause de l'insécurité qui perturbe l'approvisionnement des marchés en mil. Cela a eu pour impact la montée du prix du mil.

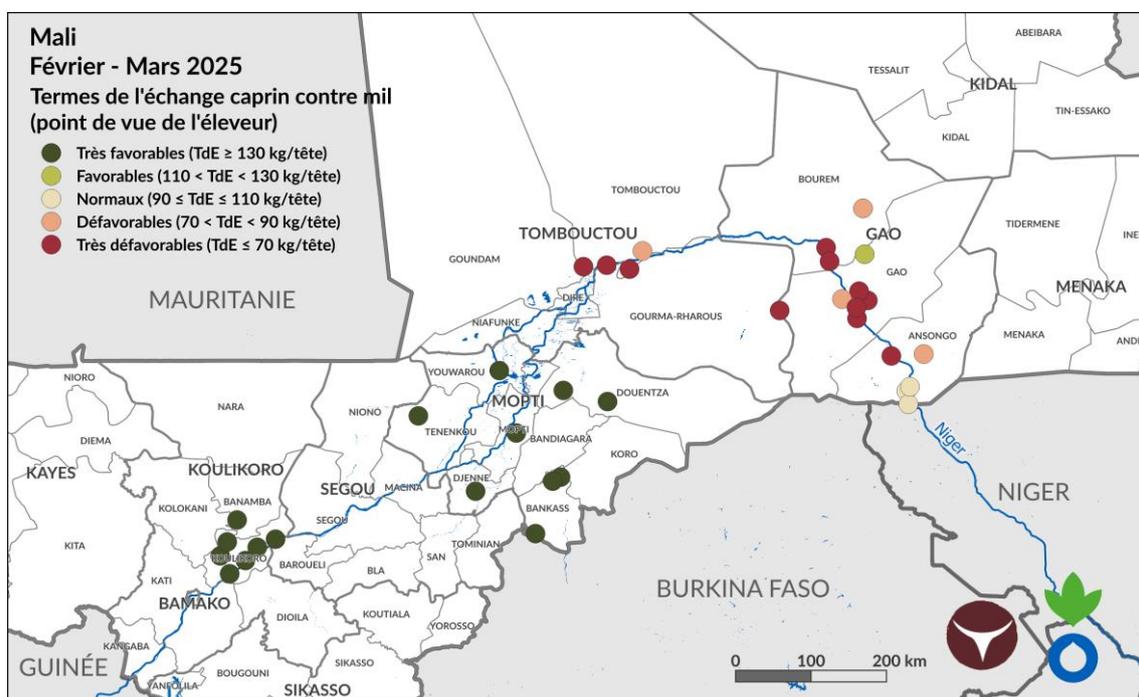


Figure 19 - Termes de l'échange caprin contre mil pour la période de février à mars 2025 sur le Mali

CONCLUSION

La situation pastorale est globalement normale, malgré certaines particularités régionales dues aux conditions de sécurité marquées par des cas de vols de bétail, aux appuis au secteur pastoral en matière de vaccination du bétail et aux termes d'échange caprin contre mil plus favorables dans certaines zones. La disponibilité des pâturages est moyenne sur la majorité des sites sentinelles et la situation sanitaire est calme.



RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES

Perspectives sur la situation à venir :

- La baisse du niveau du fleuve Niger rendra difficile par endroit l'accès à l'eau pour l'abreuvement du bétail ;
- L'alimentation du bétail sera plus ou moins difficile par endroit avec l'amenuisement des pâturages ;
- Les mouvements du bétail s'accroîtront dans un contexte sécuritaire peu favorable aux pasteurs.

Recommandations pour les éleveurs, les organisations pastorales, les services vétérinaires, les services étatiques, et les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Renforcer la sensibilisation sur les feux de brousse ;
- Renforcer l'appui au secteur pastoral dans tout le pays ;
- Renforcer les capacités des éleveurs sur la prévention et la gestion des conflits au tours des ressources pastorales.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- AL MOUSTAPHA Alhousseini M. (ACF-Mali) – aalmoustapha@ml.acfspain.org
- TRAORÉ Bakary (VSF-B-Mali) – b.traore@vsf-belgium.org
- GNANDA Abdou (ACF-Mali) – agnanda@ml.acfspain.org
- DIALLO Chérif Assane (ACF-ROWCA) – cadiallo@wa.acfspain.org
- LAVAUD Eve-Marie (ACF-ROWCA) – elavaud@wa.acfspain.org
- FILLOL Erwann (ACF-ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales DRPIA, les Directions Régionales des Services Vétérinaires DRSV des régions de Tombouctou et Gao.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de la Fondation ACF Italie et de l'agence belge de développement ENABEL.

